



## Viagem ao interior da Guiana

Voyage à l'intérieur de la Guyane

**Adam de Bauye e P. Ferré**


Tradução de:

**Mariana Janaina dos Santos Alves**

Universidade Federal do Amapá

Macapá, Amapá, Brasil

marianaalves@unifap.br


<https://orcid.org/0000-0002-6076-4198> 

**José Guilherme dos Santos Fernandes**

Universidade Federal do Pará

Belém, Pará, Brasil

guilherme.profufpa@gmail.com

<https://orcid.org/0000-0001-9946-4961> 

**Gabriel Nunes Yared Lima**

Universidade Federal do Amapá

Macapá, Amapá, Brasil

gabrielyared.escriptor@gmail.com

<https://orcid.org/0009-0004-3237-3538> 

Voyage à l'intérieur de la Guyane

*Janvier 23.* Nous reprîmes notre exploration, et vers neuf heures nous rencontrâmes une grosse crique que nos guides nous assurèrent être une rivière considérable qui se jetait dans l'Amazonie, et qui était Hieuware, dont ils nous avaient parlé la veille. Nous descendîmes cette rivière environ une heure et nous trouvâmes une chute considérable. Ces environs sont abondants en cacaos, et sur quelques mornêts on voit des

Viagem ao interior da Guiana

*23 de janeiro.* Retomamos nossa exploração, e aproximadamente por volta de nove horas encontramos um grande igarapé que nossos guias nos asseguraram ser um rio de tamanho considerável que desaguava no Amazonas e que se chamava Hieuware, o qual eles nos haviam falado na véspera. Descemos esse rio por cerca de uma hora e encontramos uma queda d'água considerável. Esses lugares possuem cacauzeiros



copahus et des caoutchoucs. La salsepareille aussi est très commune. Nous revînmes coucher sur les bords d'Agamiware, où nous mîmes des hameçons.

24. Le matin nous trouvâmes nos hameçons garnis d'aymaras et de rouies, excellent poisson nuancé de rouge et noir, qui pèse ordinairement quinze à dix-huit livres. Ayant marché toute la matinée, nous rencontrâmes à midi une autre rivière sud appelée Mapari, qui se jette aussi dans l'Amazonie. Elle est très large et reçoit plusieurs criques assez fortes. Un de nos Indiens tua un animal qu'ils nommaient *euyawar poper*, chien ou tigre d'eau. Il ressemble assez à un chien, son poil est court, d'un noir lustré et d'une finesse extraordinaire. Il a aux pattes des membranes comme le cabiaille, demeure très longtemps sous l'eau. Il attaque les caïmans et même les tigres, quand ils traversent les rivières. Ils se nourrissent de poissons ; aussi les lieux où ils se trouvent en sont-ils dépeuplés. Les Indiens nous assurèrent qu'il était très rare.

Nous continuâmes de descendre le Mapari, et à six heures nous arrivâmes à un établissement qui nos guides connaissaient. Les Indiens chez lesquels nous nous trouvions n'étaient plus Oyampis, mais Coussaris. Nous ne vîmes cette soirée aucun des habitants de l'Aldée qui ne descendirent point pour nous recevoir. Nous tendîmes nos hamacs dans un carbet bas, situé au centre de l'établissement, et après avoir soupé, nous nous endormîmes tranquillement, sans redouter aucune trahison de la part d'individus chez lesquels nous nous trouvions ainsi à l'improviste.

25. Quand nous nous réveillâmes, nos hamacs étaient entourés d'une quarantaine d'Indiens. C'étaient tous de beaux hommes plus noirs que

em abundância, sobre alguns pequenos morros, podemos ver copaíbas e seringueiras. A salsaparrilha também é muito comum. Voltamos para dormir nas margens do Agamiware, onde posicionamos nossos anzóis.

24 de janeiro. De manhã, encontramos nossos anzóis repletos de aimarás e arraias, excelente peixe vermelho e preto, que pesa geralmente de quinze a dezoito libras. Tendo andado toda a manhã, encontramos ao meio-dia um outro rio ao sul chamado Mapari, que também deságua no Amazonas. Ele é muito largo e recebe vários igarapés intensamente fortes. Um dos nossos indígenas matou um animal ao qual chamaram *euyawar poper*, cachorro ou tigre d'água. Lembra bastante um cachorro, seu pelo é curto, de um negro lustroso e de uma fineza extraordinária. Há em suas patas membranas como as das capivaras e pode ficar um bom tempo debaixo d'água. Ataca jacarés e até tigres quando eles atravessam os rios. Alimentam-se de peixes; os lugares em que podem ser encontrados são desabitados. Os indígenas nos asseguraram que isso era muito raro.

Continuamos a descer o Mapari e às seis horas chegamos a um lugar que nossos guias conheciam. O território indígena no qual nos encontrávamos não era mais o dos Wajãpi, mas sim dos Kusari. Não vimos naquela noite nenhum dos habitantes dessa aldeia, eles não desceram para nos receber. Atamos nossas redes numa cabana de palha baixa, situada no centro do local, e depois de jantar, nós dormimos tranquilamente, sem desconfiar de qualquer traição da parte dos indivíduos no território no qual nos encontrávamos sem avisar.

25 de janeiro. Quando acordamos, nossas redes estavam rodeadas de cerca de quarenta indígenas. Eram todos belos homens mais escuros que os

les Oyampis. Leurs cheveux étaient courts, sans roucou et presque crépus. Ils étaient assis près de nos guides, auxquels ils avaient apporté des couis de cachiri, d'ignames, et s'entretenaient avec chaleur avec eux en nous examinant et nous désignant souvent. Nos guides ne leur répondaient que par monosyllabes et ne paraissaient pas très rassurés ; eux, au contraire, ne témoignaient aucune crainte. Ils s'approchèrent de nous avec des démonstrations d'amitié, et furent bientôt familiers jusqu'à toucher les moustaches et la barbe de Ferré ; mais ce qui semblait les surprendre beaucoup, c'était le poil dont sa poitrine est garnie, car il n'est pas rare de voir chez les Oyampis des hommes qui aient de la barbe, mais je n'en ai jamais vu de velus sur d'autres parties du corps. Sur les divers établissements où nous avons passé, les Indiens avaient témoigné de la surprise, mais principalement de la crainte, eux n'en éprouvaient pas : ils étaient entièrement mus par l'étonnement et la curiosité que cause un objet inconnu. Jamais ils n'avaient vu des blancs ; tout chez nous était nouveau pour eux ; après les premiers élans de curiosité, ils demeurèrent longtemps en silence en examinant tous nos mouvements. Quelques femmes vinrent nous apporter du cachiri d'ignames, mais sans lever les yeux sur nous, et elles disparurent aussitôt. Ils furent enchantés de me voir boire cette liqueur sans aucune défiance, je dis, moi, car Ferré n'avait jamais pu se résoudre à goûter de cachiri, tant sa préparation le dégoûtait ; leurs yeux fixés sur nous semblaient scruter nos pensées.

Nous achevâmes de nous mettre tout-à-fait bien avec eux en leur distribuant quelques verroteries. Une partie d'entre eux se levèrent et furent à la chasse, voulant, disaient-ils que, puisque les blancs étaient venus les voir, ils ne pussent conserver qu'un souvenir agréable de leur réception.

Wajãpi. Seus cabelos eram curtos, não tingidos de urucum e quase crespos. Estavam sentados perto de nossos guias, aos quais haviam trazido cuias de caxiri, inhames e se divertiam calorosamente com eles ao nos examinar e apontar para nós com frequência. Nossos guias não respondiam senão com monossílabos e não pareciam muito seguros; os outros, pelo contrário, não transpareciam qualquer desconfiança. Aproximaram-se de nós com demonstrações de amizade e mostraram-se bastante familiarizados quando tocaram o bigode e a barba de Ferré; mas o que pareceu surpreendê-los muito foi o pelo com que seu peito é decorado, porque não é raro ver entre os Wajãpi homens que tenham barba, mas eu nunca vi pêlos em outras partes de seus corpos. Nos vários lugares em que passamos, os indígenas haviam demonstrado surpresa, e principalmente desconfiança; estes não demonstraram nada disso: estavam inteiramente movidos pelo espanto e pela curiosidade que causa um objeto desconhecido. Eles nunca haviam visto homens brancos; tudo em nós era novo para eles; depois dos primeiros ímpetos de curiosidade, eles permaneceram um bom tempo em silêncio, examinando nossos movimentos. Algumas mulheres vieram nos trazer caxiri de inhame, mais sem levantar os olhos para nós, e se foram logo depois. Os indígenas se surpreenderam ao me ver beber aquele licor sem qualquer desconfiança, eu digo por mim, pois Ferré jamais conseguiria provar o caxiri, uma vez que sua preparação lhe desagradava; os olhos deles fixos sobre nós pareciam perscrutar nossos pensamentos.

Nós acabamos por ficar completamente de bem com eles ao lhes distribuir alguns artigos em vidro. Uma parte deles se levantou e foi caçar, querendo, diziam eles, uma vez que os brancos haviam vindo lhes visitar, só queriam guardar uma lembrança agradável de sua recepção.

Du reste ils paraissaient croire que nous venions d'un pays où les vivres manquaient, et la manière de s'expliquer de nos guides ne dissuadèrent pas. Les chasseurs ne tardèrent pas à revenir avec une biche et un gacque que des femmes portaient. De même que les hommes, elles ne nous parurent pas faire usage de rocou. Leurs cheveux étaient d'un beau noir et très longs, leurs corps étaient peints de jénipa, mais avec beaucoup plus de soins et de régularité que ne le sont les Oyampis. Ces femmes étaient jolies et bien faites, mais leurs traits avaient quelque chose de dur de mâle. Il paraît qu'elles sont peu sédentaires, et qu'elles ont l'habitude d'accompagner leurs maris dans leurs excursions qui sont longues.

Ces Indiens, en effet, paraissent moins mous que les Oyampis, moins craintifs et moins dissimulés ; leur langage est à-peu-près le même, mais plus franc ; les Oyampis ont une prononciation un peu nazillarde. Ils sont mieux armés ; outre l'arc et le taumaho, ils ont un javelot et une sorte de sarcabane avec laquelle ils lancent des petites flèches à une grande distance. Ils ont de plus une espèce de cuirasse ou plastron tissu en pataoua, et assez épais pour garantir la poitrine d'une flèche. Nous avons vu dans leurs cases beaucoup de fruits et de graines de bois qu'ils mangent, et dont les Oyampis font peu ou point d'usage, car nous leur avons vu refuser ceux qui leur étaient offerts. Je citerai entre autres le bacoury, de la grosseur d'une orange, d'une couleur rosée, d'un goût aigre et assez agréable. Le crioary, pour la grosseur et la forme, absolument semblable à la cerise, mais sans aucune saveur. La jussara, pareille à une grappe de raisin, vient sur un arbrisseau peu élevé et a un goût délicat. Enfin le maracouja, du volume d'un melon, vient sur un arbrisseau peu élevé et est loin d'en avoir la saveur.

Para além disso, eles pareciam crer que nós vínhamos de uma terra onde não havia víboras, e a maneira de se explicar dos nossos guias não os dissuadiram desse pensamento. Os caçadores não tardaram a retornar com um veado e um caititu trazido pelas mulheres. Assim como os homens, elas não pareciam usar o urucum. Seus cabelos eram de um belo negro e muito longos, seus corpos eram pintados com jenipapo, mas com bem mais cuidado e regularidade do que como fazem os Wajãpi. Essas mulheres eram belas e bem cuidadas, mas seus traços tinham algo duro e masculino. Parece que elas são pouco sedentárias, e que têm o costume de acompanhar seus maridos em suas longas excursões.

Esses indígenas, de fato, parecem menos moles que os Wajãpi, menos desconfiados e menos dissimulados; sua linguagem é quase a mesma, mas mais franca; a pronúncia dos Wajãpi é um pouco nasalizada. Os Kusari são melhor armados; além do arco e do machado, eles têm uma lança, um tipo de zarabatana com as quais lançam pequenas flechas a uma grande distância. Eles também têm uma espécie de couraça ou plastrão, um tecido feito de fibras de patauá, grosso o suficiente para proteger o peito de uma flecha. Vimos em suas casas vários frutos e grãos de árvores que lhes dão alimento e dos quais os Wajãpi fazem pouco ou nenhum uso, pois nós os vimos recusá-los quando lhes ofereceram. Citarei, entre outros, o bacuri, do tamanho de uma laranja, de cor rosada, gosto azedo e muito agradável. O camapu, que tem o tamanho e a forma absolutamente semelhante ao da cereja, mas sem qualquer sabor. O açai, como um cacho de uvas, vem de um arbusto pouco elevado e tem um gosto delicado. Por fim, o maracujá, do tamanho de um melão, vem de um arbusto pouco elevado e está longe de ter o mesmo sabor daquele.

Les abatis sont vastes, plantés de manioc, d'ignames et de patates. Le manioc violet est la seule variété qu'ils cultivent. Le gingembre, dont ils ne font aucun usage à moins que ce ne soit pour quelque remède, s'y trouve en abondance. Les Coussaris paraissent avoir plus de connaissances et de soins des maladies que les Oyampis. Nous vîmes une femme atteinte de fièvre depuis plusieurs mois ; ils ne paraissaient point la redouter et ne l'avaient point reléguée seule dans un carbet, comme l'eussent fait les Oyampis ; au contraire, ils s'empressaient auprès d'elle et sur la demande que nous leur fîmes, ils nos assurèrent qu'ils étaient certains de la guérir. Chez les Oyampis, dans l'état où était l'individu, il eût été abandonné depuis longtemps.

25. Le 25, nous quittâmes ces Indiens hospitaliers, et après une forte journée, nous vîmes coucher sur les bords de l'Agamiware. Nous ne fîmes aucune remarque intéressante, nous vîmes seulement beaucoup de salsepareille et d'arbres à gomme.

26. Nous nous mîmes en marche à la pointe du jour ; nous voulions reconnaître l'Inipocko. Nous arrivâmes à trois heures sur ses rives. Cette rivière est large. Les Indiens nous assurèrent qu'elle acquerrait une dimension considérable à peu de distance de l'endroit où nous nous trouvions ; son cours, d'après les renseignements que j'ai recueillis, est moins prolongé, mais aussi moins embarrassé que l'Oyapock. Elle va se jeter dans l'Amazone, et à son embouchure se trouve un poste brésilien nommé Almeyrim. José Antonio y avait été peu d'années auparavant. Ayant appris qu'il y avait une habitation peu éloignée, nous longeâmes la rive qui est peu obstruée, et qui forme même des anses de sable blanc très fin. A six heures, nous aperçûmes une barre formée d'une seule nappe d'eau, qui se précipite d'une hauteur de près de soixante pieds

Os terrenos são vastos, plantações de mandioca, inhame e batata. A mandioca roxa é a única variedade que cultivam. O gengibre, do qual não fazem qualquer uso senão para algum remédio, encontra-se em abundância. Os Kusari parecem ter mais conhecimento e cuidados com os doentes do que os Wajãpi. Vimos uma mulher assolada pela febre havia vários meses; os Kusari não pareciam temer ao confiná-la sozinha em uma cabana, como faziam os Wajãpi; ao contrário, eles se apressavam em cuidar dela e, quando perguntamos, asseguraram-nos que estavam certos de sua cura. Se fosse entre os Wajãpi, no estado em que estava aquela que se encontrava doente, já teria sido abandonada há muito tempo.

25 de janeiro. No dia 25, deixamos esses indígenas hospitaleiros, e depois de um dia agitado, fomos nos deitar às margens do Agamiware. Não fizemos nenhuma observação interessante, apenas vimos muita salsaparrilha e seringueiras.

26 de janeiro. Pusemo-nos a caminhar ao nascer do dia; queríamos encontrar o Inipuku. Chegamos às três horas às suas margens. Esse rio é largo. Os indígenas nos asseguraram que ele ganharia uma dimensão considerável a pouca distância de onde nos encontrávamos; seu curso, de acordo com as informações que recolhi, é menos prolongado, mas também menos adverso que o rio Oiapoque. Ele deságua no Amazonas, e em sua foz se encontra um posto brasileiro chamado Almeirim. José Antonio havia estado lá alguns anos antes. Sabendo que havia uma habitação pouco distante, seguimos a margem que é pouco obstruída e que chega a formar curvas de areia branca bem fina. Às seis horas, vimos uma barra formada por um único fio de água, que se precipita de uma quase sessenta pés sobre uma largura de cerca de vinte toesas. Às oito e meia da noite chegamos à

sur une largeur d'environ quatre-vingts toises. A huit heures et demie nous arrivâmes à l'habitation que nos guides nous avaient désignée. C'était des Coussaris.

27. Ces Coussaris nous parurent mélangés avec les Oyampis qui habitent l'Arouari, qui est à peu de distance d'Inipocko, car ils sont moins noirs que ceux qui habitent les bords du Mapari. Comme ils avaient des embarcations, nous résolûmes de descendre un peu cette rivière. Le terrain est élevé, la terre, grasse et noire, est mêlée d'un sable blanc très fin ; la salsepareille, les copahus se rencontrent en quantité. Nous reconnûmes beaucoup de bons bois, des cèdres de toute espèce, des ouapas, balatas, acajous ; en général, peu d'espèces inférieures. Nous étant arrêtés à trois heures, nos guides nous assurèrent que, de l'endroit où nous étions, il n'y avait qu'un trajet peu considérable pour gagner l'Arouari par terre. Nous nous décidâmes aussitôt à faire cette route, ne pensant pas qu'il nous fût d'aucune utilité de descendre plus bas l'Inipocko, qui devait nous conduire à un poste brésilien, n'étant point munis de passeports à cet effet, manquant des objets de première nécessité, même de vêtements convenables, n'ayant que ceux qui nous étaient absolument nécessaires pour un voyage dans les bois, sans argent, nous n'eussions pu qu'être mal reçus des Brésiliens, ne pouvant nous réclamer de personne, le Para où réside le consul français, étant encore très éloigné de cet établissement.

Nous revînmes donc à l'habitation pour prendre nos bagages et ceux de nos gens qui y étaient restés. Nous n'y arrivâmes que le 28 à trois heures, quoique nous fussions descendus assez lentement, le courant était cependant très rude à refouler.

habitação que nossos guias nos haviam designado. Era dos Kusari.

27 de janeiro. Esses Kusari nos pareceram miscigenados com os Wajãpi que habitam o Araguari, que é pouco distante do Inipocko, pois eles são menos negros que aqueles que habitam as margens do Mapari. Como eles tinham embarcações, resolvemos descer um pouco este rio. O terreno é elevado, a terra, grossa e preta, é misturada com uma areia branca muito fina; encontra-se a salsaparrilha e as copaíbas em quantidade. Reconhecemos boa madeira, cedros de todo tipo, apás, balatas, acajus; em geral, poucas espécies inferiores. Tendo parado às três horas, nossos guias nos asseguraram que, do lugar onde estávamos, havia apenas um pequeno trajeto para chegar ao Araguari por terra. Decidimos imediatamente fazer esta estrada, pensando que não seria bom descer mais o Inipocko, que nos conduziria àquele posto brasileiro, uma vez que não estávamos munidos de passaporte para isso, sem objetos de primeira necessidade, nem mesmo roupas adequadas, a não ser aquelas absolutamente necessárias para uma viagem pela mata, sem dinheiro, nós poderíamos ser mal recebidos pelos brasileiros, sem poder recorrer a ninguém, considerando que o Pará, onde reside o cônsul francês, era ainda mais distante daquele lugar.

Voltamos, então, à habitação para buscar nossas bagagens e as demais pessoas que estavam conosco, que haviam ficado. Chegamos apenas no dia 28, às três horas, pois embora descêssemos bem lentamente, a corrente era muito difícil de seguir.

29. Nous descendîmes en canot jusqu'à l'endroit où nous nous étions arrêtés le 27, et nous y couchâmes.

30. Nous nous séparâmes des Coussaris après leur avoir fait quelques présents, et nous prîmes notre route par terre. Le terrain que nous parcourûmes était couvert de cacaos, ce n'était qu'une langue de terre qui avait peu de largeur. A sept heures, nous arrivâmes à une habitation Oyampie peu éloignée de l'Arouari. Là, en remettant le pied chez les Oyampis, nous retrouvâmes ce caractère de timidité qui les distingue. Nous en fûmes cependant bien reçus, mais ce n'était plus cette franchise et cette cordialité que nous avions trouvées chez les Coussaris. Notre intention était de descendre l'Arouari jusqu'à une certaine distance pour reprendre le chemin que j'avais fait en octobre et novembre.

31. Nous nous embarquâmes à huit heures. L'Arouari en cet endroit à vingt-cinq à trente toises de large, et est embarrassé de roches. Nous descendîmes plusieurs fois pour visiter les environs. Nous vîmes beaucoup de salsepareille ; le terrain était entrecoupé de mornets et dans les endroits les plus bas dominaient les bâches et les pinots. Cette rivière court parallèlement à l'Oyapock pendant un assez long espace, et tourne tout-à-coup dans l'est-sud-est, où l'on aperçoit des montagnes élevées dans lesquelles on nous dit qu'elle prend sa source. Pour s'en assurer, il faudrait le temps des grandes eaux.

*1<sup>er</sup> février.* Nous continuâmes à descendre la rivière. Souvent elle est barrée par des troncs d'arbres rassemblés en monceau. Les deux bords sont très peuplés, ce qui ne paraît pas avoir diminué le poisson dont les bassins sont remplis. Nous n'en avons pas vu autant à beaucoup près dans l'Oyapock, qui est moins habité. José

*29 de janeiro.* Descemos de canoa até o lugar onde paráramos no dia 27 e dormimos lá.

*30 de janeiro.* Separamo-nos dos Kusari depois de lhes dar alguns presentes, e retomamos nosso caminho por terra. O terreno que percorremos era coberto de cacauzeiros, não era nada senão uma faixa estreita de terra. Às sete horas, chegamos a uma habitação Wajãpi pouco distante do Araguari. Lá, de volta às terras Wajãpi, reencontramos a característica tímida que os distingue. Fomos bem recebidos por eles, mas não era com aquela franqueza e cordialidade que encontramos com os Kusari. Nossa intenção era descer o Araguari até uma certa distância para retomar o caminho que eu fizera em outubro e novembro.

*31 de janeiro.* Embarcamos às oito horas. O Araguari nesse ponto tem de vinte e cinco a trinta toesas de largura, e é permeado de rochas. Desembarcamos várias vezes para visitar os arredores. Vimos bastante salsaparrilha; o terreno era entrecortado de pequenos morros e nos pontos mais baixos dominavam as depressões e os açazeiros. Esse rio corre paralelamente ao rio Oiapoque ao decorrer de um espaço bem longo, e repentinamente, faz uma curva para o leste-sudeste, onde podem-se perceber montanhas elevadas donde disseram-nos vir sua fonte. Para ter certeza disso, seria necessário o tempo das grandes águas.

*Primeiro de fevereiro.* Continuamos a descer o rio. Frequentemente ele é bloqueado por montes de troncos de árvores. As duas margens são bem povoadas, o que não parece ter diminuído a quantidade de peixes das quais as bacias se enchem. Não havíamos visto tantas habitações no rio Oiapoque, que é menos habitado. José

Antonio m'avait assuré que les Oyampis mangeaient des crapauds. Nous eûmes occasion de nous en convaincre, car malgré l'abondance dans laquelle nous étions, ayant pris plusieurs de ces animaux d'une grosseur remarquable, nos Indiens les firent rôtir et se délectèrent de ce mets dégoûtant. Nous fîmes halte à six heures sur une habitation où nous devions abandonner nos embarcations.

2. Nous vîmes, après une journée de marche très fatigante, coucher sur une habitation. La pluie, qui depuis plusieurs jours tombait fréquemment, rendait les chemins encore plus impraticables.

3. La journée du 3 fut encore plus pénible. La pluie avait fait gonfler les criques, et nous étions obligés de quitter les marécages où nous avions continuellement de l'eau jusqu'à la ceinture, pour prendre à travers des montagnes difficiles à gravir. La nuit même ne fut point un temps de repos pour nous. Mal abrités par un mauvais ajoupa, nous fûmes obligés de nous tenir presque continuellement debout pour pouvoir nous garantir un peu de la pluie qui tombait par torrents.

4. Le 4, après une journée semblable à la précédente, nous arrivâmes, excédés, à cinq heures, sur l'établissement où j'étais demeuré malade en novembre, abandonné de mes Indiens. Les individus qui s'y trouvaient avaient encore diminué. Il en restait à peine quarante, plus de femmes que d'hommes. Mais quoique pâles et encore abattus, ils paraissaient cependant moins souffrants. L'épidémie avait cessé ses ravages : depuis près d'un mois personne n'était mort, et ceux qui restaient reprenaient courage et semblaient être mieux qu'à mon premier voyage. Ils nous engagèrent à revenir et à leur apporter principalement des haches dont ils avaient le plus

Antonio assegurara-me que os Wajãpi comiam sapos. Pudemos presenciar uma ocasião que comprovou isso, pois apesar da abundância na qual nos encontrávamos, tendo pegado vários desses animais de tamanho considerável, nossos indígenas os assaram e deleitaram-se com essa comida nojenta. Paramos às seis horas em uma habitação onde precisamos deixar nossas embarcações.

2 de fevereiro. Depois de um dia de caminhada muito cansativa, deitamo-nos em uma habitação. A chuva, que havia vários dias caía frequentemente, tornava os caminhos ainda mais impraticáveis.

3 de fevereiro. O dia 3 de fevereiro foi ainda mais penoso. A chuva fez os igarapés transbordarem e fomos obrigados a deixar os pântanos nos quais a água nos chegava até a cintura, para continuar através das montanhas difíceis de subir. Mesmo à noite não tivemos um tempo de repouso. Mal abrigados por uma cabana de palha suspensa, fomos obrigados a ficar quase continuamente de pé para poder nos proteger um pouco da chuva que caía em torrentes.

4 de fevereiro. No dia 4, depois de um dia semelhante ao anterior, chegamos, exaustos, às cinco horas, no lugar onde eu havia permanecido doente em novembro, abandonado pelos meus indígenas. Os indivíduos que se encontravam ali tinham diminuído ainda mais. Restaram apenas quarenta, mais mulheres que homens. Mas embora pálidos e ainda abatidos, eles pareciam agora menos sofridos. A epidemia havia cessado sua devastação: havia quase um mês, ninguém havia morrido, e aqueles que restavam se fortaleceram e pareciam estar melhor do que em minha primeira viagem. Eles nos contrataram para voltar e trazer-lhes principalmente machados, que



grand besoin, nous promettant de la salsepareille qui, comme je l'ai dit, est très commune en cet endroit. Ces Indiens nous regardaient avec admiration. Ils m'avaient vu très mal, avaient entendu dire que Ferré était mort, et ils ne pensaient que José Antonio pût en réchapper. Ils attribuèrent sa guérison à mes soins, opinion dans laquelle il les confirma. Nos maladies seules qu'ils redoutaient les avaient portés à s'interdire toute communication avec nous, craignant que nous n'aggravassions encore leurs maux.

5. Nous rencontrâmes plusieurs établissements, dans quelques-uns desquels les Indiens étaient parfaitement rétablis. Ils nous pressèrent de revenir promptement, s'offrant de nous donner de la salsepareille et du copahu.

6. Nous comptions trouver la crique Acao, mais les marécages qui étaient inondés nous contraignirent à faire notre route sud-est pour reprendre les montagnes. Nous reconnûmes sur la pente la crique Acao qui y prend sa source. Nous avions jusque-là pensé qu'elle s'échappait du bassin Agamiware. Nos Indiens fléchèrent un animal qui nous était inconnu, c'était une espèce de chien dont la gueule est très allongée, sa robe était blanche et de couleur fauve. Nos Indiens l'appelaient guarachim. Pris jeune, il s'apprivoise facilement. On s'en empare dans les terriers qu'il creuse et où il porte le gibier qu'il prend à la chasse. Nos guides nous prévinrent que la journée du lendemain serait pénible. La nuit que nous passâmes n'était guère propre à réparer nos forces.

7. Nous marchâmes continuellement dans les marécages pour gagner une habitation située sur la crique Acao, où José Antonio savait qu'il y avait des canots dont nous pourrions nous servir, vu la crue des eaux, ce qui devait abrégier notre route de près des deux tiers. Quand, malgré des guêtres

eles mais precisavam, prometendo-nos salsaparrilha que, como eu disse, é muito comum neste lugar. Esses indígenas nos olhavam com admiração. Haviam-me visto muito mal, haviam ouvido dizer que Ferré estava morto e achavam que José Antonio não poderia ter escapado da doença. Atribuíram sua cura aos meus cuidados, opinião que ele lhes confirmou. As nossas doenças, que temiam, eram tudo o que os tinha levado proibir-se de se comunicar conosco, temendo que agravássemos ainda mais os seus males.

5 de fevereiro. Reencontramos vários lugares, em alguns dos quais os indígenas estavam perfeitamente reestabelecidos. Eles nos apressaram a voltar imediatamente, oferecendo-nos salsaparrilha e copaíba.

6. Esperávamos encontrar o igarapé Acao, mas os pântanos que estavam inundados nos obrigaram a fazer uma rota a sudoeste para voltar às montanhas. Reconhecemos na encosta o igarapé Acao, cuja fonte é ali. Havíamos pensado, até ali, que ele se desgarrava da bacia do Agamiware. Nossos indígenas flecharam um animal desconhecido para nós, era uma espécie de cachorro cujo focinho é bastante alongado, de pelagem branca e fulva. Os indígenas o chamaram de graxaim-do-mato. Capturado jovem, domestica-se facilmente. Esconde-se nas tocas que cava e onde guarda sua caça. Nossos guias nos preveniram que o dia seguinte seria penoso. A noite que passamos não foi nada adequada para que pudéssemos recuperar nossas forças.

7. Andamos continuamente pelos pântanos para chegar a uma habitação situada no igarapé Acao, onde José Antonio sabia que havia canoas que poderíamos usar, tendo em vista as cheias dos rios, o que abreviaria nossa viagem em quase dois terços. Assim, apesar das polainas apertadas, os

très serrées, nos souliers n'étaient point pleins de vase, ils l'étaient de sable. Enfin nous arrivâmes très tard sur l'établissement que José Antonio voulait rallier. Nous reconnûmes avec joie que les Indiens avaient des canots, et que les eaux étaient assez hautes pour nous permettre de descendre la crique. L'état de nos pieds ne nous eût pas permis de continuer la route par terre, nous eussions été obligés de demeurer plusieurs jours avant de nous remettre en marche.

8. Nous nous embarquâmes le 8 de bonne heure, et favorisés par la rapidité du courant, nous arrivâmes en quatre jours à notre établissement. Nous fûmes accompagnés d'une pluie presque continuelle.

Je n'ai point cherché, dans cette relation, à relever tous les désagréments et même les dangers auxquels nous avons été exposés. Une perte qui fut très sensible pour nous, fut celle d'un des domestiques de Ferré, garçon éprouvé par cinq années de service. Je perdais aussi mon chasseur, qui m'était très attaché et de la plus grande utilité. On peut se faire une idée de ce qu'on a à souffrir dans ces vastes solitudes, où souvent on peut être abandonné par les sauvages qui l'habitent. Je regrette beaucoup que la santé de Ferré ne m'ait pas permis de demeurer le temps que j'aurais désiré sur les bords de l'Agamiware. J'aurais aussi voulu faire un séjour plus prolongé dans les montagnes ; il m'eût sans doute mis à même de reconnaître la cause de détonations souterraines que nous avons entendues. Sont-ce les derniers efforts d'un volcan éteint ? sont-ce des indices de mines ? Je serais plutôt pour cette dernière présomption. Habitant quelque temps chez les Coussaris, une étude plus approfondie de leurs mœurs, de leurs usages, aurait peut-être présenter un contraste piquant avec celles des Oyampis, au lieu que, dans un passage rapide, je n'ai pu saisir que quelques-uns des traits généraux

nossos sapatos não estavam cheios de lama, estavam cheios de areia. Finalmente chegamos, bem tarde, ao lugar a que José Antonio queria chegar. Vimos com alegria que os indígenas tinham canoas e que as águas estavam altas o bastante para nos permitir descer o igarapé. O estado de nossos pés não nos permitiria continuar a viagem por terra, seríamos obrigados a descansar por vários dias antes de retomar a caminhada.

8. Embarcamos bem cedo no dia 8, e favorecidos pela rapidez da correnteza, chegamos em quatro horas ao nosso destino, acompanhados de uma chuva quase contínua.

Não procurei, neste relato, revelar todos os inconvenientes e os perigos aos quais fomos expostos. Uma perda que nos foi muito sensível foi a de um dos nativos de Ferré, rapaz com experiência de cinco anos de serviço. Perdi também meu caçador, que me era muito querido e de grande utilidade. Pode-se fazer uma ideia do que podemos sofrer nessas vastidões solitárias, onde frequentemente podemos ser abandonados pelos selvagens que ali habitam. Lamento muito que a saúde de Ferré não me tenha permitido permanecer o tempo que desejava nas margens do Agamiware. Gostaria também de ter tido uma estadia mais prolongada nas montanhas; isso me permitiria sem dúvidas descobrir a causa das detonações subterrâneas que ouvimos. Serão os últimos esforços de um vulcão extinto? Serão indícios de minas? Minha principal aposta é nessa última presunção. Morar algum tempo com os Kusari e fazer um estudo mais aprofundado sobre seus costumes e usos talvez pudesse apresentar um contraste pungente com os Wajãpi, uma vez que, numa passagem rápida, só consegui captar alguns dos traços gerais mais evidentes. Ferré, embora bem recuperado, não poderia se permitir

les plus apparents. Ferré, quoiqu'assez bien rétabli, ne pouvait se permettre de passer l'hiver en cet endroit. Il était pressé de revenir à Cayenne pour se traiter. José Antonio même éprouvait des douleurs. Nul doute que mes recherches ne m'eussent conduit à la découverte du quinquina, et que je n'eusse obtenu les résultats les plus avantageux, pendant que les contrariétés que nous avons éprouvées ont rendu notre expédition très onéreuse pour nous.

J'offrirai en forme de nomenclature la liste des diverses productions de l'intérieur. En indiquant les bois, je me bornerai à les présenter dans l'ordre où on les range ordinairement dans la colonie, d'après les divers usages auxquelles on les emploie.

Je ne ferai aussi que donner le nom des animaux, beaucoup ayant déjà été décrits. Cependant une description détaillée de quelques oiseaux et de plusieurs poissons présenterait des détails encore neufs ; mais ce serait sortir des bornes que je me suis prescrites dans une courte narration. Ce travail serait l'objet d'un ouvrage considérable et très intéressant.

*Bois de couleur (ébénisterie).*

Satixé (deux espèces). Rubané, rouge et jaune. Moutouchi. Violet et noir.

Bâgôt. Un des plus estimés et des plus rares. Se trouve près de la crique Acao, par familles.

Féréolle. Rouge feu.

Laittre. Rouge foncé rayé de noir, grain très fin.

Boco. Noir.

Panácocó. Noir et jaune ; *id.* moucheté.

Courbari. Rouge.

Bagasse. Jaune, semblable au bois de Brésil.

Gayac. Propres aux roulettes et poulies.

passar o inverno naquele lugar. Ele tinha pressa de voltar à Caiena para se tratar. Até José Antonio sentia dores. Não há qualquer dúvida que minhas pesquisas não me teriam levado à descoberta do quinquina, e que eu não teria obtido os resultados mais vantajosos, enquanto que as contrariedades que experimentámos tornaram a nossa expedição muito onerosa para nós.

Oferecerei, em forma de nomenclatura, a lista das diversas produções do interior. Ao indicar os tipos de madeira, limitar-me-ei a apresentá-los na ordem em que habitualmente são classificados na colônia, segundo os diversos usos que lhes empregam.

Também só direi o nome dos animais, muitos deles já foram descritos. Entretanto, uma descrição detalhada de alguns pássaros e de diversos peixes apresentaria detalhes novos; mas estaria fora dos limites que eu prescrevi em uma narrativa breve. Este trabalho seria objeto de uma obra considerável e muito interessante.

*Madeira de cor (marcenaria).*

Satixé (duas espécies). Rajado, vermelho e amarelo.

Mututi. Violeta e preto.

Bagô. Uma das mais estimadas e raras. Encontra-se perto do igarapé Acao, por famílias.

Férreol. Vermelho-fogo.

Madeira de lenha. Vermelho escuro listrado de preto, semente muito fina.

Boco. Preto.

Pau-ferro. Preto e amarelo; *id.* manchado.

Jatobá. Vermelho.

Bagassa. Amarelo, parecida com o pau-Brasil.

Gayac. Próprio para roldanas e polias.

*Contruction navale, pouliage, charpente.*

*Bois de première qualité.*

Ébène verte. Gris très commun.

Ouacapou.

Rôse mâle.

Parcouri. Deux espèces.

Couratari.

Canari.

Balata. Deux espèces.

Bois-Cannelle.

Saint Martin. Rouge et blanc.

*Id.* Jaune.

Taoub.

Bois de fer.

*Deuxième qualité.*

Coupi. Rouge et blanc.

Coeur de kors.

Angélique.

Courille.

Manil.

Ouapas. Trois espèces.

Pagelet.

Mahó. Trois espèces.

Bois grage.

Bois amer.

Encens.

Panahó.

Simarouba.

Bois agouti,

Bois macaque. Rouge et noir.

Bois rouge.

Carapa. Rouge et blanc. Sa graine donne de fort bonne huile à brûler, et qui est en même temps un dessiccatif très prompt.

Grignons.

CÈDRES.

*Construção naval e carpintaria.*

*Madeiras de primeira qualidade.*

Ébano verde. Cinza é muito comum.

Acapu.

Rôse mâle.

Bacurizeiro. Duas espécies.

Maú.

Canari.

Balata. Duas espécies.

Caneleira.

Saint Martin. Vermelho e branco.

*Id.* Amarelo.

Itaúba.

Pau-ferro.

*Segunda qualidade.*

Cupi. Vermelho e branco.

Coração de kors.

Angélica.

Curunilha.

Oanani.

Vitória-régia. Três espécies.

Pagelê.

Maô. Três espécies.

Grage de madeira.

Madeira amarga.

Incenso verdadeiro.

*Panahó.*

Simaruba.

Madeira cotia.

Madeira macaque. Vermelho e preto.

Madeira vermelha<sup>1</sup>.

Andiroba. Vermelho e branco. Sua semente dá um óleo muito bom para queimar, e que é, ao mesmo tempo, um dessecante muito rápido.

Louro vermelho.

CEDROS.

<sup>1</sup> (N.T.) Literalmente “pau-vermelho”, mas não encontramos qualquer tradução ou referência; talvez se trate do pau-brasil.

Cèdre noir, première qualité.  
Sassafras montanha.  
Bois cannelle.  
Rôse mâle.

*Deuxième qualité*

Acajou.  
Grignon. Rouge et blanc.  
Jaune.  
Gris.  
Cèdres. Rouge  
Blanc.  
Bagasse.  
Rose femelle.

Une quantité d'autres bois qui n'ont pas de noms, sont ou paraissent bons à la construction, et une plus grande quantité encore ne peuvent être d'aucune utilité. On remarquera dans cette liste qu'il manque beaucoup d'espèces connues dans la colonie ; c'est que nous ne les avons pas vues, ou que nous n'en avons trouvé que quelques individus disséminés. Ceux que nous présentons, au contraire, se montrent par familles, et couvrent de grandes étendues de terrain.

Je ne parle pas ici non plus de plusieurs arbres dont il est fait mention dans le cours du voyage, et dont les fruits ou les graines sont employés par les Indiens.

*Palmistes.*

Paripous. Dont le fruit est fort bon à manger.  
Bâches.  
Pataouas. Sa graine fournit une excellente huile.  
Faux sagou.  
Maricoupis.  
Bourlouri.  
Maripas.  
Mouroumourou.

Cedro negro, primeira qualidade.  
Sassafras da montanha.  
Caneleira.  
Rôse mâle.

*Segunda qualidade*

Mogno.  
Louro vermelho. Vermelho e branco.  
Amarelo.  
Cinza.  
Cedros. Vermelho.  
Branco.  
Bagassa.  
Rosa fêmea.

Uma quantidade de outras madeiras que não têm nomes, são ou parecem boas para a construção, e uma quantidade maior ainda não pode ser de qualquer uso. Esta lista mostra que faltam muitas espécies conhecidas na colônia; é que não as vimos, ou encontramos apenas alguns indivíduos diferentes. Os que apresentamos, pelo contrário, mostram-se por famílias e cobrem grandes extensões de terreno.

Também não falo aqui de várias árvores às quais se faz menção ao longo da viagem e das quais os frutos ou sementes são usados pelos indígenas.

*Palmeiras.*

Pupunha. Os frutos são bons para comer.  
Baches.  
Patauá. Sua semente fornece um excelente óleo.  
Sagu.  
Maricupi.  
Buri-da-praia.  
Maripá.  
Murumuru.



Aouaràs.  
Moucayas.  
Caounanas.  
Ouaille.

*Lianes.*

La connaissance et l'étude des lianes seraient très importantes. Elles ont presque toutes leurs usages et leur utilité en hygiène, teinture, vannerie, etc. Les Indiens en connaissent beaucoup qui servent à enivrer le poison. Elles leur servent aussi de liens et de cordes.

*Quadrupèdes.*

Maïpouri ou Tapir.  
Cabiaile.  
Ona.  
Tigre rouge de Cayenne, appelé par les Indiens sussuarana.  
Pacque.  
Biche.  
Cariacou.  
Agoutis.  
Acouchi.  
Couachi.  
Porc-épic.  
Fourmiliers. Plusieurs espèces.  
Écureuil.  
Chat tigre.  
Chat sauvage.  
Unau.  
Tatou ou Armadille.  
Patira.  
Ayra.  
Sarigue.

Une infinité de macaques de diverses espèces. Les plus communs sont les couatas, singes rouges, tinas.

Tucumã.  
Coco-de-espinho.  
Caninana.  
Uvaia.

*Cipós.*

O conhecimento e o estudo dos cipós seriam muito importantes. Servem para quase qualquer coisa, sendo muito úteis para a higiene, tintura, cestaria etc. Os indígenas conhecem vários que servem para envenenar. Servem também como linhas e cordas.

*Quadrúpedes.*

Anta.  
Capivara.  
Onagro.  
Onça (tigre vermelho de Caiena, chamado pelos indígenas de suçuarana).  
Paca.  
Cervo.  
Cariacu<sup>2</sup>.  
Cutia.  
Cutiaia.  
Quati.  
Porco-espinho.  
Tamanduás. Várias espécies.  
Esquilo.  
Gato-maracajá.  
Gato-selvagem.  
Preguiça.  
Tatu.  
Caititu.  
Airão.  
Mucura.

Uma infinidade de macacos de diversas espécies. Os mais comuns são os coatás, macacos vermelhos, *tinas*.

<sup>2</sup> (N.T.) Outro tipo de cervo.

Beaucoup de tortues de terre. La meilleure à manger est le taouarou, qui ne vit guère que dans l'eau.

#### *Oiseaux*

L'aigle blanc.  
Hocos.  
Agamis.  
Marailles.  
Coullouvis.  
Perroquets. La variété en est considérable.  
Perruches.  
Toucans.  
Perdix,  
Aigrettes.  
Corbeaux et vautours.  
Paons.  
Pélicans.  
Canards.  
Sarcelles.  
Flamands noirs.  
Cotingas.  
Pacacas.  
Ouettes. Deux espèces, la commune et la huppée.  
Cordons bleus.  
Coqs de roche.  
Tyran.  
Camichi.  
Charpentiers.  
Grimperauds.  
Cardinaux.  
Caciques.  
Ramiers.  
Colibris.

Nous avons reconnu dix-huit espèces de colibris. Une étude et une recherche spéciale feraient découvrir une multitude d'espèces qui n'ont pas été décrites.

Muitos jabutis. A melhor de comer é o tracajá, que vive apenas na água.

#### *Pássaros.*

Águia branca.  
Hocus.  
Jacamins.  
Marails.  
Cujubi.  
Papagaios. A variedade é considerável.  
Periquitos.  
Tucanos.  
Perdizes.  
Garças.  
Corvos e abutres.  
Pavões.  
Pelicanos.  
Patos.  
Marrequinhas.  
Flamengos negros.  
Cotingas.  
Pacaças.  
Gansos. Duas espécies, a comum e a sofisticada.  
Peitos-celestes.  
Galos-da-serra.  
Bem-te-vis.  
Tachãs.  
Pica-paus.  
Trepadeiras-dos-bosques.  
Cardinais.  
Caciques.  
Pombos-torcazes.  
Colibris.

Nós reconhecemos dezoito espécies de colibris. Um estudo e uma pesquisa especial descobririam uma multitude de espécies que não foram descritas.



## *Poissons.*

Aymaras.  
Pacous.  
Coumarous.  
Colimatas.  
Pucoussigue.  
Pacouï.  
Piraroucou.  
Carpes.  
Atipas.  
Macambés.  
Mandubi.  
Pitingas.  
Raies.  
Soles.  
Caweirous.  
Pirailles.

Dans les pinotières on trouve des anguilles d'un très bon goût.

Anguille électrique, torpilles, dans les eaux mortes. Une multitude de caïmans ; beaucoup de loutres.

## *Reptiles.*

Soccouroujoù. Couleuvre de plus de quarante pieds de long sur trois de circonférence ; couverte d'écailles roussâtres.

Jararaca. Cural. (Ces deux sont venimeuses).

Harasserine. Les Oyampis ne connaissent aucun remède à la morsure de ce serpent. Elle produit des convulsions qui enlèvent l'individu piqué en peu d'instantes.

Je ne citerai point d'autres reptiles ; le nombre en est infini.

Celui qui s'occuperait de la recherche des insectes serait amplement récompensé de ses peines par des découvertes nombreuses.

Je ne parlerai que des abeilles. Il y en a deux espèces : l'une appelée Haumaà noire, et d'un

## *Peixes.*

Aimarás.  
Pacus.  
Cumarus.  
Colimatá.  
Cassico.  
Pacus.  
Pirarucu.  
Carpas.  
Tamuatá.  
Macambê.  
Manjubinhas.  
Pitingas.  
Arraias.  
Linguados.  
Caveiro.  
Piranhas.

Nos pinheiros encontram-se enguias de gosto muito bom.

Poraquês, arraias-torpedo, nas águas paradas.

Uma multitude de jacarés; muitas lontras.

## *Répteis.*

Sucuriju. Cobra com mais de quarenta pés de comprimento por três de circunferência; coberta de escamas avermelhadas.

Jararaca. Coral. (As duas venenosas).

Cascavel. Os Wajãpi não conhecem nenhum remédio para a picada dessa serpente. Ela causa convulsões que causam a morte do indivíduo picado em poucos instantes.

Não citarei outros répteis; o número é infinito.

Aquele que se ocupar da pesquisa dos insetos será amplamente recompensado por suas dificuldades por numerosas descobertas.

Apenas falarei das abelhas. Há duas espécies: uma chamada Arapuá negra, de aparência repugnante;





aspect rebutant ; l'autre Quéróquo, plus dégagée, de couleur fauve, et dont le miel, tiré avec soin, est très bon.		a outra, Guiruçu, mais clara, de cor fulva, e da qual o mel, tirado com cuidado, é muito bom.
--	--	--

## Referências

Bauve, A., Ferré, P. (1834). Voyage dans l'intérieur de la Guyane. *Bulletin de la Société de Géographie*. Librairie de la Société de Géographie.  
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k37619b/f14.item#>.

